Censure théologique et pensée philosophique : moments de la réception du décret Apostolici regiminis (1513)

Autor(en): **Beretta, Francesco**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg**

Band (Jahr): **48 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-760911

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FRANCESCO BERETTA

Censure théologique et pensée philosophique

Moments de la réception du décret *Apostolici regiminis* (1513)

Le 24 novembre 2000, une journée d'études ayant pour thème les rapports entre censure théologique et pensée philosophique, s'est déroulée à l'Université de Fribourg. La matinée était consacrée à l'enjeu intellectuel et à l'impact de la censure théologique d'œuvres philosophiques au Moyen Âge. Quelques protagonistes d'un débat relancé par la parution récente de plusieurs ouvrages, notamment aux éditions Les Belles Lettres (Paris), ont été invités par le professeur Ruedi Imbach à participer à une table ronde qui a réuni Luca Bianchi, Alain Boureau et Sylvain Piron[1]. Plusieurs thèmes ont été abordés au cours de la discussion: le problème de la censure comme objet historique autonome, celui de sa fonction heuristique pour la compréhension à plus large échelle de la production intellectuelle, la question délicate de l'autocensure et de ses manifestations parfois difficiles à saisir, celle des stratégies de contournement et de l'invention de lieux institutionnalisés de progrès de la pensée.

L'après-midi a été consacré au prolongement de cette problématique à l'époque moderne, telle qu'elle se manifeste dans les cas célèbres de Giordano Bruno, Tommaso Campanella et Galileo Galilei. Les intervenants – dont nous publions ici les communications – ont été amenés à relever dans leur sujet la présence du décret *Apostolici regiminis* du Concile de Latran V (1513), décret qui condamne comme hérétiques ceux qui, même en se tenant sur un plan strictement philosophique, affirment la mortalité de l'âme humaine. Plus généralement, *Apostolici regiminis* réprouve l'affirmation de l'existence d'une «double vérité», l'une philosophique, l'autre théologique: toute assertion contraire à la vérité éclairée

[1] BIANCHI Luca, Censure et liberté intellectuelle à l'Université de Paris (XIIIe–XIVe siècles), Paris 1999; BOUREAU Alain, Théologie, science et censure au XIIIe siècle: le cas de Jean Peckham, Paris 1999; BOUREAU Alain/PIRON Sylvain (éds), Pierre de Jean Olivi (1248–1298): pensée scolastique, dissidence spirituelle et société, Paris 1999.

par la foi est définie comme fausse et insoutenable. Le Concile affirme ainsi non seulement l'unicité de la vérité mais encore la subordination de la philosophie à la théologie: une proposition contraire à la foi ne peut pas être vraie, même pas au point de vue strictement philosophique. Ce principe justifie la poursuite de ceux qui soutiennent de telles propositions et leur punition en tant qu'hérétiques[2].

Intégré au droit inquisitorial[3], le décret de 1513 sous-tendra le procès contre Giordano Bruno, qui devait faire profession de «philosophe» jusqu'au point de soutenir la supériorité de sa discipline par rapport à la théologie (A. Segonds). Tommaso Campanella essaiera, de son côté, d'exploiter la doctrine de Latran V pour inviter l'Église à abandonner l'œuvre d'Aristote et à constituer une nouvelle philosophie vraiment conforme à la foi chrétienne (M. Lerner). Quant à Galilée, sa condamnation sera justifiée dans le *Tractatus syllepticus* du jésuite Inchofer au nom de l'application d'*Apostolici regiminis* au domaine de l'astronomie (F. Beretta), ce qui inaugure une nouvelle époque des relations entre théologie et raison philosophique, puisque la doctrine du décret sera reprise dans le chapitre de la constitution *Dei Filius* de Vatican I (1870) consacré au rapport entre science et foi[4].

[2] Pour le texte du décret *Apostolici regiminis* du 19 décembre 1513, voir: Les conciles œcuméniques. Les décrets, Tome II–1, Paris 1994, 1236–1239. Parmi les études consacrées à ses origines et à sa signification, voir: OFFELLI Siro, Il pensiero del Concilio lateranense V sulla dimostrabilità razionale dell'immortalità dell'anima umana, dans: *Studia patavina* 1 (1954), 7–40; 2 (1955), 3–17; PRICE Daniel, The Origins of Lateran V's Apostolici Regiminis, dans: *Annuarium Historiae Conciliorum* 17 (1985), 464–472; MONFASANI John, Aristotelians, Platonists, and the missing Ockhamists: Philosophical Liberty in Pre-Reformation Italy, dans: *Renaissance Quarterly* 46 (1993), 247–276.

[3] Cf. PEÑA Francisco, «Scholiorum, seu Adnotationum», dans: EYMERICH Nicolas, *Directorium Inquisitorum* [...] *cum scholiis seu annotationibus eruditissimis D. Francisci Pegnae*, Roma 1578, 53–54. Le décret *Apostolici regiminis* est également publié par Peña, avec d'autres documents pontificaux concernant l'Inquisition, en annexe de son édition du traité d'Eymerich.

[4] Les conciles œcuméniques (note 2), tome II/2, p. 1644–1645. Cf. POTTMEYER Hermann-Joseph, Der Glaube vor dem Anspruch der Wissenschaft. Die Konstitution über den katholischen Glauben Dei Filius des Ersten Vatikanischen Konzils und die unveröffentlichten theologischen Voten der vorbereitenden Kommission, Freiburg et. al. 1968, 392–428.